

Devoir de mémoire : La commémoration

La France a signé le 11 Novembre 1918 l'armistice mettant fin à la Première Guerre Mondiale.



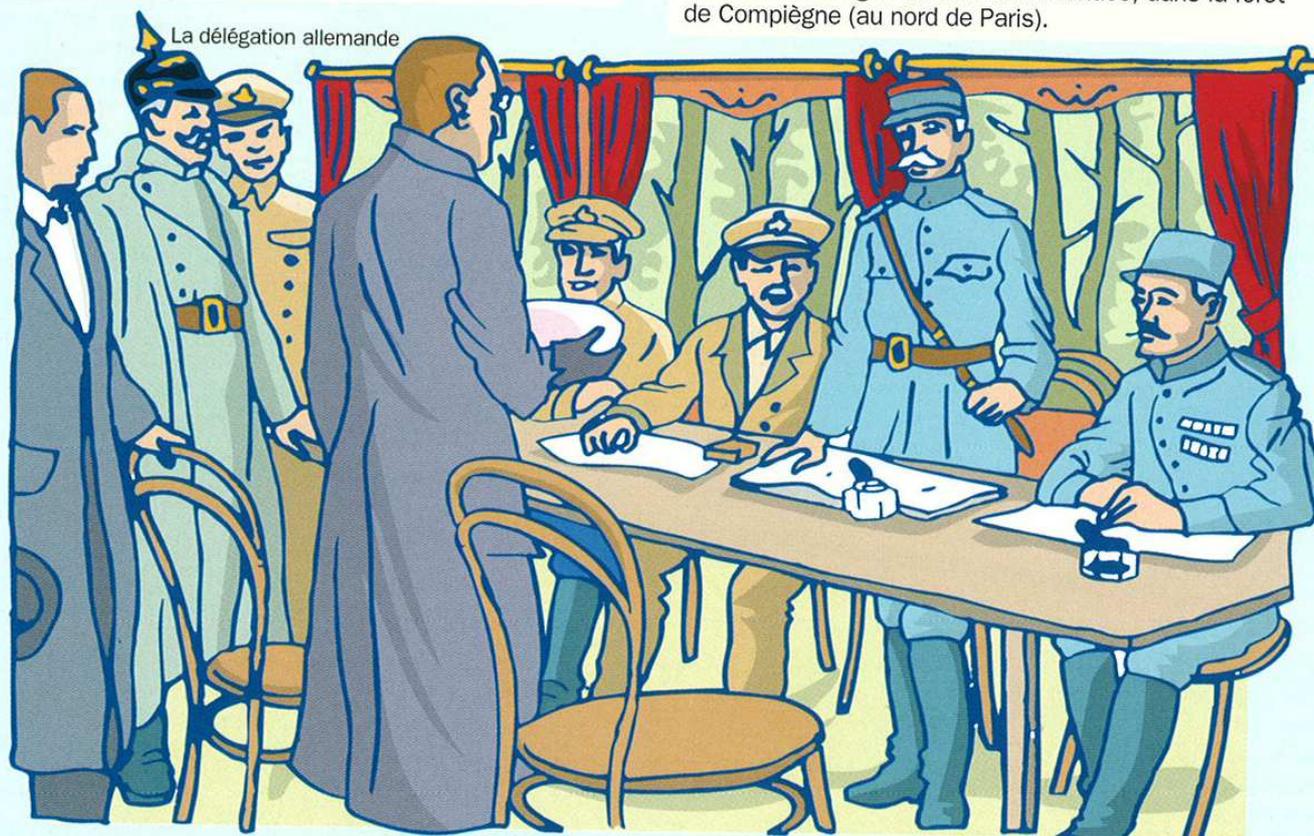
L'armistice

La fin de la guerre

La fin des combats est officiellement déclarée à 11 heures, le 11^e jour du 11^e mois de l'année 1918. La sonnerie de l'armistice retentit alors dans toutes les tranchées après 51 mois de guerre.

La signature de l'armistice

Le 11 novembre 1918, l'armistice est signé dans la nuit par les représentants de l'Allemagne et la **délégation** française menée par le maréchal Foch. La rencontre a lieu dans un wagon de train à Rethondes, dans la forêt de Compiègne (au nord de Paris).



La délégation allemande

Le maréchal Foch et les généraux alliés

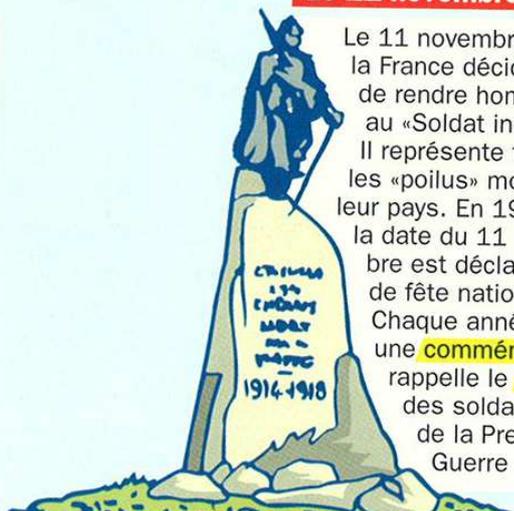
La joie de la victoire

Dans tous les villages et les villes de France, la joie est immense : les cloches sonnent toute la journée, les drapeaux tricolores sont suspendus aux fenêtres et des manifestations se forment dans les rues.



Le 11 novembre

Le 11 novembre 1920, la France décide de rendre hommage au «Soldat inconnu». Il représente tous les «poilus» morts pour leur pays. En 1922, la date du 11 novembre est déclarée jour de fête nationale. Chaque année, une **commémoration** rappelle le **sacrifice** des soldats de la Première Guerre mondiale.



En 1922, le 11 Novembre est devenu une fête nationale et des milliers de **monuments aux morts** sont érigés [bâtis] en France pour rendre hommage aux à tous les jeunes gens qui sont « morts pour la France ».

Près de 10 millions de personnes ont été tués !

Les monuments nationaux

À Paris...
À Douaumont...

... la tombe du soldat inconnu rappelle tous ceux qui n'ont pas pu être identifiés. Elle est sous l'Arc de Triomphe et contient les restes d'un soldat mort lors de la bataille de Verdun. Une flamme y brûle constamment.

... sur l'un des endroits les plus disputés de la bataille de Verdun a été construit un gigantesque ossuaire pour rassembler les restes des soldats morts pendant cette bataille.

La guerre la plus meurtrière en France

Un Français adulte sur dix a été tué, entre deux et trois sur dix ont été blessés, parfois très gravement. Dans notre pays, aucune guerre n'a fait autant de morts en si peu de temps. En Europe et dans le monde, la guerre aura tué en tout 9 millions de soldats et presque autant de civils.

Les monuments aux morts

À quelques exceptions près, chacune des 36 400 communes de France érigea son monument aux morts dans les années 1920. Y sont gravés sur la pierre les noms des hommes qui sont nés ou qui habitaient dans la commune et qui sont "morts pour la France". Il y a aussi des plaques dans des églises ou des entreprises pour garder le souvenir de leurs membres ou salariés tués au front.

Sur les monuments aux morts, on trouve souvent...

... un coq, symbole de la France.

... un "poilu", c'est ainsi qu'on avait surnommé les soldats français car la vie était tout sauf confortable dans les tranchées et il était souvent impossible de se raser.

L'armistice

Il est signé le 11 novembre 1918 dans la forêt de Compiègne. Les cloches sonnent dans toute la France, les gens sont fous de joie car c'est à la fois la paix et la victoire (la France avait été battue lors de la guerre précédente en 1870-71).

... des plaques pour les morts des autres guerres: la Seconde Guerre mondiale, les guerres d'Indochine et d'Algérie.

idé

Voici comment se déroule une cérémonie patriotique :

1) Le cortège

Après une cérémonie religieuse en mémoire des victimes de la Première Guerre Mondiale, il y a un défilé d'anciens combattants, de personnalités militaires et politiques de la commune.

Les soldats de 1914-18 sont tous morts (Lazare Ponticelli étant le dernier vétéran français à être décédé en 2008), ce sont donc les anciens combattants des guerres qui ont suivi qui participent aux cérémonies.

2) Le monument aux morts

Le cortège finit son parcours au monument aux morts. Le maire et son Conseil municipal, avec leur écharpe tricolore, sont entourés des représentants de l'État (préfet, sous-préfet...) et des associations.

On y dépose des gerbes de fleurs et le maire fait un discours en hommage à toutes les victimes de cette guerre. A la fin de celui-ci, les militaires se mettent au garde à vous.

Puis se déroule dans l'ordre :

- la minute de silence,
- la présentation des armes et des drapeaux,
- la sonnerie aux morts du régiment (trompette),
- l'hymne national : la Marseillaise

1^{ère} strophe :

*Allons enfants de la Patrie,
Le jour de gloire est arrivé,
Contre nous de la tyrannie,
L'étendard sanglant est levé (bis),
Entendez vous dans les campagnes mugir ces féroces soldats,
Ils viennent jusque dans vos bras, égorger vos fils, vos compagnes,
Aux armes citoyens ! Formez vos bataillons !
Marchons, marchons, qu'un sang impur abreuve nos sillons*



Rouget De Lisle

Ce chant a été écrit en 1792 à la suite de la déclaration de guerre du Roi d'Autriche. Le titre original de ce chant guerrier est "*Chant de guerre pour l'armée du Rhin*".

C'est un officier de l'armée française, **Claude-Joseph Rouget De Lisle** qui a écrit et composé les paroles et la mélodie de ce chant.

3) Les anciens combattants

Ensuite les anciens combattants se recueillent devant le monument aux morts. Cette cérémonie se clôture avec la remise des médailles pour les remercier de leur bravoure (Médaille militaire, Croix de guerre, Légion d'honneur...).

Les Bleuets de France



Chaque 11 Novembre sont vendus des Bleuets.

A l'origine, c'étaient les grands blessés hospitalisés qui fabriquaient ces fleurs en tissu. L'argent de la vente permet d'aider les anciens combattants et les victimes de la guerre.

Le Soldat inconnu

La tombe d'un soldat inconnu mort lors de la bataille de Verdun a été placée sous l'Arc de triomphe à Paris.

Ce lieu de recueil est le symbole de tous les soldats morts pour la France au cours de la Première Guerre mondiale.

A côté de cette tombe, une flamme du souvenir est ravivée chaque jour.



Pourquoi commémorer ?

Pour rappeler ou maintenir le souvenir : Elle introduit l'idée de dette et de reconnaissance envers les générations passées et les morts.

Commémorer devient alors une lutte contre l'oubli.

Cette volonté de se souvenir a été manifestée très tôt par les acteurs eux-mêmes, comme les combattants de la Première Guerre mondiale.

Pour assurer la continuité temporelle : Le « devoir de mémoire » s'explique en partie par la volonté de ne pas voir les horreurs du XX^e siècle se répéter. La commémoration de la « Grande Guerre » n'est plus seulement tournée vers la glorification des soldats morts pour la patrie mais intègre désormais la notion de guerre totale aux morts absurdes.

Pour forger une identité, une unité nationale

La vie dans les tranchées

Les poilus vivaient dans des tranchées dans des conditions déplorables : ils ne pouvaient pas se laver ni se raser, d'où leur nom de Poilus. Ils dormaient à même le sol, et même si c'était la guerre, ils passaient plus de temps dans les tranchées qu'à se battre, dans la boue et les odeurs pestilentielles.

Les poilus étaient le surnom des soldats français, durant la Première Guerre mondiale. Ils étaient surnommés ainsi, car il n'était pas très commode de se raser dans les tranchées, et leur moustache et leur barbe finissaient par pousser, de sorte qu'ils paraissaient tous poilus.



© Journal des Enfants n°1417 du 5 septembre 2013

Le 11 novembre 1918 prend fin la première guerre mondiale qui a fait près de 10 millions de mort de toutes nationalités.

Voici les lieux de mémoire de cette terrible guerre :

Rethondes Wagon de l'Armistice. C'est dans la Forêt de Compiègne que fut signé l'Armistice le 11 novembre 1918.

Paris Arc de Triomphe - Tombe du soldat inconnu. C'est le représentant anonyme de la foule héroïque des « Poilus », symbole de ses frères de combat.

Cimetières américains
 En plus des cimetières où reposent les soldats français, allemands et britanniques on trouve plusieurs cimetières américains. Ils se trouvent dans l'Est ou le Nord de la France. Avec 14 246 croix de marbre blanc sur 50 hectares, Romagne-sous-Montfaucou est un des plus grands cimetières américains en Europe.

Monuments aux morts
 Dans chaque commune, une trace du conflit est préservée en l'honneur des disparus de la Grande Guerre : les monuments aux morts. On les trouve sur le parvis des mairies, sur les places des marchés, les croisements, rond-points ...

Champs de bataille
 Des plaines de la Somme, des plateaux de Champagne aux forêts de l'Argonne, dix millions de soldats de toutes nationalités, Français, Allemands, Américains, Canadiens, Australiens, Sud-Africains, Russes, Anglais, Sénégalais, Tunisiens, Belges, ... se sont affrontés dans les tranchées.

Villages mémoire
 Plusieurs villages se retrouvent en première ligne. Ils sont complètement détruits et ne seront pas reconstruits. Il ne reste de ces villages morts que leurs noms ... Beaumont, Bezonvaux, Louvemont, Haumont, Ornes, Douaumont, Vaux, Fleury, Cumières, Bethincourt, Forges-sur-Meuse, Haucourt, Laffaux...